



**« Face à l'urgence de la situation,
Réaffirmons le sens des séjours avec hébergements pour les jeunes et la société ! »**

Depuis fin octobre 2020, les séjours et activités d'accueil sont limités. Les séjours avec hébergement sont interdits. Cela fait suite à 6 mois de manque de loisirs pour les jeunes, de protocoles sanitaires constamment en changement, de camps annulés, de pertes de financement importantes.

En tant que jeunes engagé-e-s au MRJC, nous sommes en colère contre ces mesures désorganisées, incohérentes et injustes pour notre secteur. Nous sommes lassé-e-s de devoir organiser, réadapter, annuler nos séjours. Les autorités semblent ignorer le travail ardu que cela nécessite tout au long de l'année. Par-dessus-tout, nous sommes inquiet·ète-s que des jeunes ne puissent plus se retrouver en vacances. **Nous souhaitons réaffirmer l'importance et le sens que nous donnons aux séjours.**

Les camps et mini-séjours sont des lieux de partage, d'échange, de rencontres, de jeux, de liens, de vie collective, de formation. Durant cette période où les interactions sont limitées ou virtualisées depuis un an, les jeunes ont encore plus que d'habitude, besoin de se retrouver. **Les séjours avec hébergements permettent de créer une bulle** : une bulle hors du quotidien, une bulle entre jeunes du même âge, une bulle sans parents, sans système scolaire.

A l'heure du « tout numérique » et du distanciel, **le passage par le collectif est nécessaire pour grandir, faire émerger des idées, jouer, s'exprimer, apprendre à vivre ensemble.** Appartenir à un groupe ne peut et ne doit pas se faire qu'à l'école ou dans un cercle familial. Il est urgent que les espaces d'éducation populaire et informelle soient reconnus par les autorités gouvernementales et sanitaires. Il en va de l'éducation, de la santé mentale des jeunes, et de la construction de la société de demain.

L'animation est souvent un choix de convictions. Les espaces pour vivre l'animation sont en ce moment très restreints. En tant que mouvement d'éducation populaire, nous permettons à des jeunes de se former à l'animation. Cela passe par du vécu et de l'expérimentation. De ce fait, **les formations BAFD et BAFD**

n'ont aucun sens dans un format en distanciel : le vivre-ensemble et les postures éducatives ne s'apprennent pas derrière des webcams.

Aujourd'hui, des jeunes ne peuvent plus accéder à la formation pratique pour devenir animateur·ice·s ou directeur·ice·s. Notre préoccupation se tourne vers les parcours de jeunes qui deviennent incomplets. Pour nombre d'entre eux, une possibilité de ressources financières en moins à exploiter. En fermant les Accueils Collectifs de Mineurs et les BAFA, c'est encore la jeunesse, fragilisée sur de nombreux plans, à qui on ferme des portes et qu'on emmène vers plus de précarité. Cela devient insupportable.

Les animatrices et animateurs sont en première ligne dans la communauté éducative et sociale. Ces personnes qui s'engagent doivent être reconnu·e·s et valorisé·e·s. **Les jeunes doivent pouvoir se projeter dans un avenir désirable.**

Malgré le contexte sanitaire, les équipes prouvent quotidiennement que des adaptations sont possibles. Les animateur·ice·s, au MRJC comme ailleurs, sont formé·e·s pour s'adapter, imaginer et créer. Les équipes d'animation et d'organisation fournissent un travail considérable pour s'adapter aux contraintes sanitaires. Tous les efforts sont faits pour accueillir les jeunes et les stagiaires dans des conditions propices à limiter la propagation du virus au gré des évolutions de la pandémie. En dépit de ces interdictions, les équipes y croient encore et recommenceront à mobiliser des jeunes pour partir. **Nous souhaitons que les autorités leur fassent confiance pour continuer à organiser des séjours et des formations en toute responsabilité.**

L'an dernier, un grand dispositif public d'aides au départ en séjours a été mis en place. Le principe d'un tel dispositif est le bienvenu. Cependant, il est question de « colo apprenante » : nous sommes convaincu·e·s que **tout séjour est apprenant**. Là encore, on remarque la méconnaissance des pratiques d'éducation populaire. Faire une distinction entre les séjours « apprenants » et les séjours « non-apprenants » est donc un non-sens. Il est important que les temps de l'école et de vacances restent distincts. Les séjours aident des jeunes à se construire dans la diversité, à se connaître eux-mêmes et les autres, à découvrir un environnement, à porter un regard sur le monde qui les entoure. **En tant qu'acteur·ice·s du monde rural, nous sommes en capacité de proposer des séjours éducatifs adaptés aux jeunes ruraux, co-construits avec les jeunes ruraux, en lien avec les dynamiques de territoires.** Tout organisme de séjours doit pouvoir conserver sa liberté pédagogique et faire vivre ses valeurs, sans labellisation.



En ce troisième confinement, il est temps de redonner des signes de confiance à la jeunesse, il est urgent de redonner un cap pour retrouver ces espaces collectifs vitalisant, porteurs d'espoir et d'avenir !